

Par YVELISE RICHARD

Le canton de Parthenay



De Parthenay, on a longtemps célébré les foires aux bestiaux :

les bovins bien sûr, avec la représentante de la race locale qu'est la Parthenaise, mais aussi les ovins et autres animaux de basse-cour. Aujourd'hui, ce canton deux-sévrien développe d'autres atouts, industriels et innovants.

Onze communes, essentiellement rurales et la sous-préfecture Parthenay tout au sud du territoire, composent le canton de Parthenay, l'un des dix qui forment le Pays de Gâtine, au cœur des Deux-Sèvres. Six de ces bourgades – en périphérie immédiate du chef-lieu – adhèrent à la communauté de communes de Parthenay.

Les cinq autres, au nord, restent des "électrons libres", même si elles pratiquent occasionnellement l'intercommunalité : regroupement pédagogique entre Lageon et Amailloux, relais d'assistantes maternelles mis en place entre

Adilly, Lageon, Amailloux et Vienne... Comme dans tout le grand Ouest, la population du canton augmente : ainsi entre 1999 et 2007, La Chapelle-Bertrand a gagné plus de 15 % d'habitants, Amailloux près de 12 %, Parthenay et Pompaire entre 5 et 10 %.

"C'est une tendance qui s'inverse par rapport au recensement précédent (de 1990), notamment pour Parthenay, où la population revient en centre ville," constate-t-on à la communauté de communes de Parthenay. D'ailleurs une opération de rénovation de l'habitat et de renouvellement urbain est en cours et touche environ 80 logements dans

le centre ville. De nouveaux équipements sortent de terre sur la communauté, tels le centre aquatique Gâtineo, inauguré en octobre 2006 ; de plus anciens se consolident et accroissent leur capacité comme la crèche communautaire qui a fêté ses trente ans en 2007 (avec une extension en 2004 et un nombre accru d'enfants accueillis).

En revanche, le nord du canton reste peu industrialisé et peu commerçant, mis à part Amailloux qui joue la carte du développement local mesuré : installation d'un garage, d'un café-restaurant, d'un coiffeur... grâce à la manne que lui procure la taxe professionnelle



Le château médiéval de Tennessus, à Amailoux.

du relais TDF, installé sur son territoire. "Nous ne privilégions pas forcément l'agrandissement de nos villes : pas de lotissements forcés, mais plutôt une augmentation contrôlée de la population pour une meilleure gestion des bâtiments et des équipements communaux," affirme-t-on dans ces bourgades, par ailleurs riches en chambre d'hôtes.

Saint-Germain-de-Longue-Chaume et Lageon disposent aussi de petits commerces et de quelques artisans ; la première étudie même la possibilité d'implanter chez elle quelques éoliennes. À Fénerly, les élevages bovins constituent le gros de l'activité économique. Mais c'est vers Airvault, Bressuire, Moncoustant et, bien sûr, Parthenay que se tournent naturellement les actifs du canton.

Une métallurgie méconnue

"Avec 4 % de taux de chômage pour la communauté de communes, les entreprises fournissent l'essentiel de l'emploi local", explique Pierre

Abonnez-vous !
N'attendez plus rendez vous à la rubrique Je m'abonne

Racines

Dasson, responsable du service Emploi et Formation de la Communauté de communes de Parthenay. La mécanique et la transformation des productions agricoles nées de l'évolution du milieu rural, constituent deux pôles économiques importants sur le canton. Issu de la tradition artisanale du fer, le pôle industriel du secteur de la mécanique s'est hissé au plan national et international. Il compte de nombreuses entreprises, avec un réseau de sous-traitants très dense.

La filière viande prend naturellement sa place avec, notamment, l'atelier de découpe de Parthenay, né à l'origine de la volonté de 115 éleveurs de la race parthenaise (140 aujourd'hui), et loué par la communauté de communes à la Société de viandes des éleveurs de Parthenay. Dans le secteur de l'alimentaire ou de ses dérivés, on trouve la SN Favid (viandes de volailles et de porcs) ou Adax (aliments pour animaux). Les sous-produits animaux sont aussi valorisés : Euro Servi-Cuir traite et exporte vers l'Italie des peaux et du cuir, tandis que Plumes du Poitou envoie des plumes nettoyées vers la Chine.

Comment parler de Parthenay sans évoquer l'usine Panzani, créée ici en 1946 par Jean Panzani, et qui a employé durant plus de vingt ans près de 300 salariés (essentiellement des femmes). L'usine a fermé son dernier dépôt en 1998 (mais la fabrication avait déjà cessé depuis des décennies).

L'autre grande filière historique du canton, c'est la métallurgie où excellent de nombreuses PME-PMI, tournées vers la machine-outil et le matériel de transport : le pôle aéroportuaire comprend la société des Forges de Bologne - Usine Macrodyne et ses 160 salariés qui fabriquent des aubes de réacteur

(pour Airbus entre autres) ; la SOVAM (110 salariés) construit, elle, à Châtillon-sur-Thouet, des passerelles d'aéroport et des porte-conteneurs.

Bêtes de compétition

L'activité agricole est une réalité bien ancrée dans le canton. Malgré les crises consécutives qui ont frappé la filière bovine cette dernière décennie, le marché aux bestiaux conserve le deuxième rang national pour la vente des gros bovins. Il a lieu tous les mercredis matins – sous l'immense foirail à l'extérieur de la ville depuis 1973. Sa cotation sert toujours de référence nationale pour le prix des bovins. La foire de décembre, ou Foire Primée (concours), réunit encore 600 bêtes de très haute qualité, venues de tout le Grand Ouest, et qui seront vendues en boucherie pour les fêtes.

Peut-être un peu moins reconnu que celui des bovins, le marché aux moutons rassemble toutes les semaines près de 2 000 agneaux (de la race vendéenne ou Rouges de l'Ouest). Il est surtout l'un des deux premiers marchés de France (avec celui de Requista, dans l'Aveyron). "Dans l'axe Montmorillon-Parthenay-Bressuire, les élevages de moutons prospèrent. Sur la largeur d'un couloir de dix kilomètres, guère plus mais sur toute la longueur de cet axe", rappelle Jean-Pierre Abrand, maire d'Amouilloux.

Quelques vergers apportent leur touche végétale à l'agriculture locale car, "qui dit Gâtine, dit Pommiers !" Et même si les exploitations arboricoles les plus importantes se situent plutôt sur le canton voisin de Secondigny, on croque quand même la pomme et d'autres fruits à Viennay, au Tallud, à Parthenay, à Pompaire...

Remerciements à Pierre Desson et à Lyse Tristan (pour les photos) de la communauté de communes de Parthenay .

GRAND ANGLE...

Le canton de Parthenay compte 20 270 habitants⁽¹⁾, dont environ 17 687 rien que pour la Communauté de communes de Parthenay. Six bourgades adhèrent d'ailleurs à cette dernière: Adilly (304 Adillysiens); Châtillon-sur-Thouet (2 727 Châtillonnais⁽¹⁾); La Chapelle-Bertand (401 Bertrandais); Le Tallud (1 912 Tallaudais⁽¹⁾); Parthenay (10 466 Parthenaisiens⁽¹⁾) et Pompaire (1 877 Pompairiens⁽²⁾).

Cinq communes n'adhèrent à aucune structure intercommunale: Amailloux (801 Amaliens); Fénerly (325 Fénerériens); Lageon (327 Lageonais⁽¹⁾); Saint-Germain-de-Longue-Chaume (322 Saint-Germinois⁽¹⁾); Viennay (1 114 Viennaisiens⁽²⁾).

1) Chiffre Insee du recensement général de la population 1999 (population sans double compte).

2) Population des recensements récemment effectués (2004, 2005, 2006) ou population estimée par la mairie.

À voir



La Vallée verte, à faire à pied ou à vélo. Cette piste cyclable suit l'axe Parthenay-Bressuire en lieu et place de l'ancienne voie ferrée.

- **Le quartier Saint-Jacques de Parthenay**, quartier médiéval aux rues étroites (la longue rue Vau

Saint-Jacques ou la pentue rue de la Place). À admirer les maisons à pans de bois, dont certaines, à la belle saison, accueillent des artisans d'art ouvrant leurs échoppes aux chalands.

- **Le marché aux bestiaux de Parthenay**, tous les mercredis matins de 7 h 30 à 12 h, visite guidée par l'association des Amis du Marché. Renseignements au 05 49 94 03 44.

À visiter

- **Le château de Tenessus** des XIV^e et XV^e siècles. Ce château fort au donjon massif est une propriété privée qui peut être visitée sur rendez-vous par des groupes. Ambiance Chevaliers de la Table ronde garantie!

Renseignements au 05 49 95 50 60 ou tennesus@wfi.fr

- **L'église Saint-Pierre de Parthenay-le-Vieux**: un des hauts lieux de l'architecture romane poitevine, classé monument historique.

Festivités et manifestations

- **Le Spectacle biennal** intercommunal du nord du canton. Mené depuis une quinzaine d'années, il réunit près de 200 bénévoles et accueille près de 3 000 spectateurs sur quatre à cinq représentations.

- **Le Festival des Jeux de Parthenay**, qui se tiendra du 3 au 14 juillet prochains, transformera le centre ville en immense parcours ludique.

Renseignements au 05 49 94 24 20.

Office de tourisme : 05 49 64 24 24. www.cc-parthenay.fr

L'enfant du pays

Louis Aguillon

Parthenay est une ville qui connut des maires aux tempéraments bien trempés. Si Robert Bigot, qui dirigea la commune avant et après la Seconde Guerre mondiale fut à la fois avocat et poète, la personnalité de l'un de ces prédécesseurs, Louis Aguillon, n'a rien à lui envier.

Élu maire pour la première fois en 1896, Louis Aguillon le restera jusqu'en 1913, avant d'être réélu de 1919 au 5 mai 1928, date de son décès.

Ce maître tanneur fit son tour de France durant six ans avant de revenir s'installer au pays et d'y ouvrir des ateliers qui employèrent trente ouvriers. Il obtint en 1887 le titre et la charge de vénérable de la loge maçonnique de Parthenay, Les Amis de la République.

C'est sous son mandat de maire qu'entre en vigueur à Parthenay la loi sur la séparation des Églises et de l'État de 1905. Cet anticlérical convaincu, fils d'un cafetier du faubourg Sépulcre, prend en 1909 l'initiative de débaptiser le nom des rues de sa ville, leur ôtant toute référence religieuse. Elles reçoivent des patronymes inspirés de la Révolution française ou de bienfaiteurs de l'humanité. C'est ainsi que par exemple, la rue Saint-Nicolas devint la rue Parmentier, le Faubourg Saint-Jacques s'appela Faubourg du 14-Juillet,

que la rue Saint-Laurent se nomma rue Danton et la rue des Trois-Rois changea pour la rue des Trois-Couleurs!

Pour l'anecdote, quelques années plus tôt en 1898, il avait déjà signé un arrêté interdisant les processions religieuses sur le territoire de la commune. Ses querelles avec l'archiprêtre de Parthenay sont représentatives des attaques anti-religieuses et anti-républicaines de l'époque: quelques échanges épistolaires en font foi.

En 1901, il est élu conseiller d'arrondissement et sénateur, en 1903. Attaché à ses idées radicales-socialistes, il votera en 1913 contre la loi des trois ans pour le service militaire (l'un des rares, s'opposant ainsi au Président du Conseil, Louis Barthou). Parmi les autres réalisations pour sa commune, on lui doit notamment: l'électrification de la ville, l'édification d'un pavillon chirurgical à l'hôpital, le captage de la source de la Cadorie (pour remplacer celle de la rivière Thouet), l'installation du Cinéma-théâtre dans l'ancienne halle aux grains.

Avec la précieuse contribution d'Yves Drillaud, historien de Parthenay



(Photo: musée de Parthenay)